

Dimanche 10 janvier 2016 – Le baptême du Seigneur

1ère lecture : « La gloire du Seigneur se révélera, et tout être de chair verra » (Is 40, 1-5.9-11)

Psaume : 103 Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

2ème lecture : « Par le bain du baptême, Dieu nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint » (Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 3, 15-22

«Comme Jésus priait, après avoir été baptisé, le ciel s'ouvrit »



Homélie du Père Créômenes Tenório Maciel, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Chers frères et sœurs,

En ce jour, à travers la commémoration du Baptême du Seigneur, l'Eglise nous invite à venir nous ressourcer dans notre foi baptismale. Notre histoire est donc confrontée avec l'histoire du peuple de Dieu qui espérait le Messie et avec l'histoire de celui par qui nous sommes des Fils de Dieu : Jésus-Christ.

L'Evangile d'aujourd'hui nous montre que le peuple d'Israël, soumis à la domination de l'Empire Romain, attendait un christ, c'est-à-dire, l'oint de Dieu, un vrai berger qui puisse les délivrer. Jean-Baptiste, la voix qui crie dans le désert, vivait dans l'espérance de son peuple et annonçait la présence du Messie qui vient et le don de l'Esprit. Le peuple se demandait si Jean n'était pas le Messie attendu. Toutefois, l'attitude humble de Jean vis-à-vis de Jésus, montre combien il se fait serviteur du Véritable Serviteur de Dieu. Le geste de ne pas vouloir « dénouer la courroie de ses sandales » (Lc 3, 16) nous rappelle la coutume du lévirat (Dt 25, 5-10) qui demande au parent le plus proche de prendre comme épouse la veuve d'un homme qui est mort sans laisser des enfants. Si celui qui avait ce droit ne voulait pas l'exercer, il fallait qu'il ôte ses sandales et les donne au parent le plus proche dans la lignée de la succession (Rt 4, 7-8). La voix de Jean-Baptiste crie que Jésus est donc celui qui vient épouser le peuple en détresse et ainsi engendrer une descendance, une nouvelle humanité par le baptême.

Le fait que Jésus se fasse baptiser avec des autres montre combien il est solidaire à la situation des siens. L'Esprit vient oindre Jésus après son baptême, comme réponse à sa prière. En effet, l'Esprit Saint est la réponse de Dieu à la prière de l'humanité (Lc 11, 13 ; Ac 1,12-15 ; 2, 1-4). C'est l'Esprit qui nous conduit pour que nous accomplissions notre vocation royale, sacerdotale et prophétique au milieu de notre monde. La manifestation de l'Esprit Saint se fait sous une apparence corporelle : c'est la force avec laquelle Jésus rayonnait l'Esprit de Dieu. La voix du Père qui vient du ciel et qui se fait entendre après le baptême de Jésus résonne avec la proclamation d'Isaïe dans la première lecture d'aujourd'hui : « tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé » (Is 40, 5). Oui, la gloire du Seigneur se manifeste en son Fils bien-aimé à travers sa mission de berger d'Israël qui fait paître son troupeau, qui rassemble les agneaux par son bras et qui les porte sur son cœur (Is 40, 11).

Jésus, la grâce de Dieu qui s'est manifestée pour le salut de tous les hommes, nous invite

à vivre le temps présent (temps de guerre, terrorisme, méfiance...) de manière raisonnable avec justice et piété (Tt 2, 12). L'Esprit Saint nous renouvelle dans notre baptême et fait de nos voix, des voix qui crient dans les déserts existentiels de ce monde. Engendrés dans le Fils nous sommes des bien-aimés de Dieu et nous avons le même héritage que Jésus : la croix victorieuse. Vivons donc, comme des enfants remplis de la Sainte espérance, allumés par le feu de l'Esprit de Dieu. Allons donc vers les détresses de ce monde irradier Jésus avec la certitude que « le souffle de l'Esprit renouvelle la face de la terre » (Ps 103). Soyons donc un peuple ardent à faire le bien (Tt 2, 14).

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com